Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 93 (1967)

Heft: 15

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

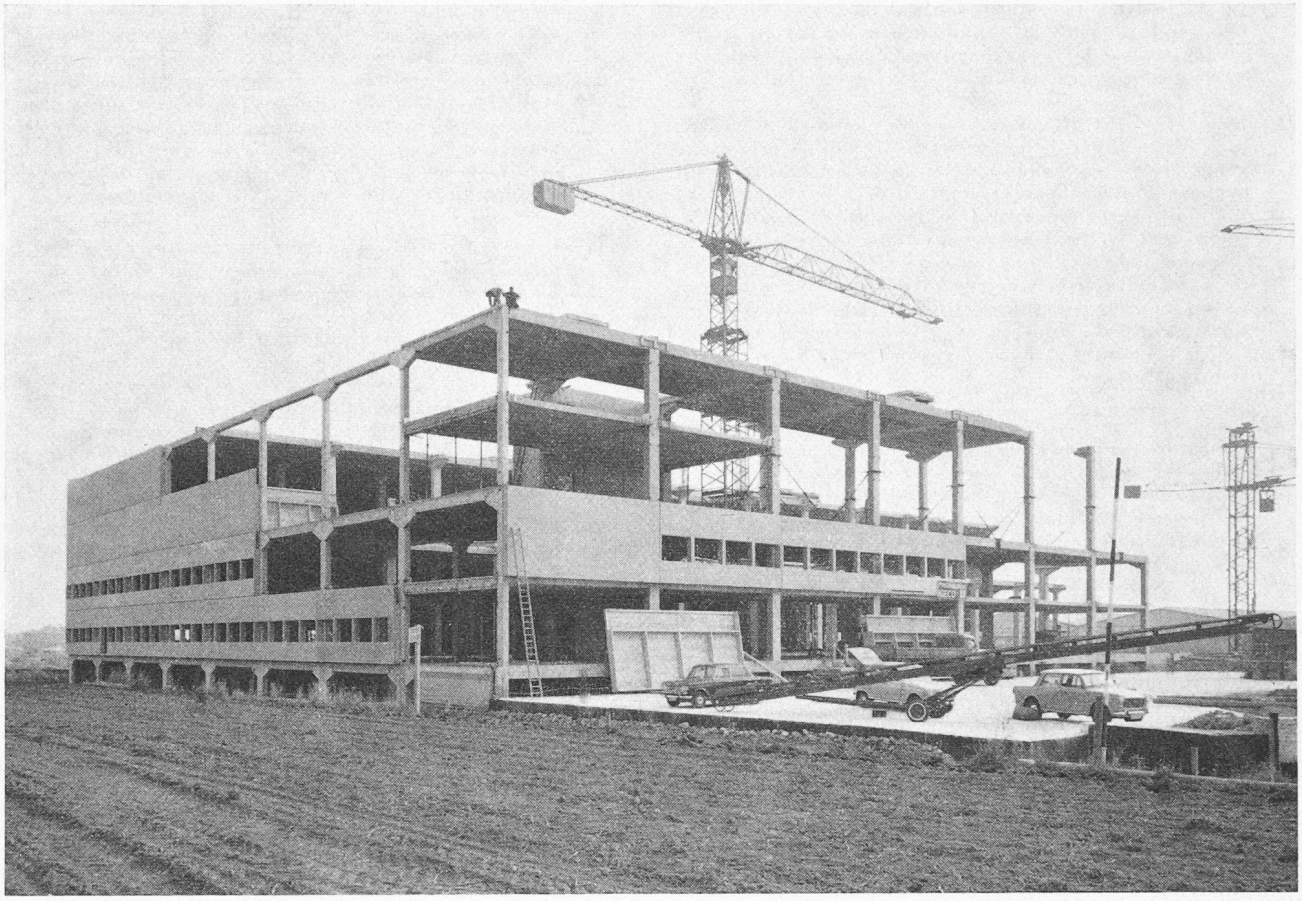

Fig. 16. — Vue générale du chantier. (Photo H. Laesslé)
Au premier plan, un panneau de façade dont on distingue la disposition des nervures.

6. *Montage*

Une seule grue, d'une puissance de 120 t/m, a été utilisée. Placée à l'intérieur de la construction, elle a circulé sur trois tronçons de voies disposés à angle droit, de manière à balayer toute la surface. L'ossature fut montée progressivement par tranches verticales, sur les trois étages, et les panneaux de façades posés au fur et à mesure de l'avancement de la grue.

Le nombre total des éléments préfabriqués est de 2192, dont 324 piliers, 323 sommiers, 1122 dalles, 201 éléments de façades, plus les voiles, les paliers et les volées d'escaliers. Leur poids total est d'environ 13 000 tonnes. Le montage a duré 100 jours ouvrables (cinq mois), le rendement moyen étant de 130 tonnes par jour.

La préfabrication et le montage de toute la structure ont été exécutés par la maison Igeco S.A., à Etoy.

LES CONGRÈS

IXe Congrès de l'Union internationale des architectes (UIA)

Résolution

Prague, 2-7 juillet 1967

Préambule

En prenant pour thème du IXe Congrès « L'architecture et le milieu humain », l'UIA a souligné l'interdépendance des trois fonctions humaines : habitation, travail, loisirs, traduites par le milieu résidentiel, le milieu de production et le milieu naturel.

Aussi, toutes les résolutions qui suivent s'appliquent-elles à la fois, d'une part à l'habitat et à l'industrie, d'autre part au site naturel exploité ou sauvage, aucun élément de territoire n'étant indifférent à la vie humaine.

Les architectes réunis à Prague à l'occasion du IXe Congrès mondial de l'UIA ont abouti aux conclusions principales suivantes :

1. L'amélioration du milieu de la vie humaine à l'époque actuelle, caractérisée par des changements économiques et sociaux, par une urbanisation poussée et par un essor accéléré de la civilisation et de la technique, constitue une des tâches les plus importantes de l'humanité tout entière, car sa propre existence est menacée non seulement par le danger des famines et des guerres, mais également par la dégradation rapide de son milieu vital.

2. Les remèdes à cette situation ne peuvent être assurés par une série de mesures non coordonnées et, par là, peu efficaces. Ils doivent devenir, tant en ce qui concerne le peuplement que l'urbanisation, une partie intégrante et un des buts principaux de la planification et de la programmation économique, sociale et territoriale ainsi que de l'exploitation rationnelle de tous les éléments et de toutes les ressources de la nature.

3. L'urbanisme crée les conditions d'un milieu humain satisfaisant, mais il faut le fonder sur une vision complète et prospective des agglomérations, des régions, des pays et des groupes de pays.
Ce n'est qu'à cette échelle que l'on peut concevoir une meilleure structure du peuplement et déterminer des zones résidentielles de densité limitée en fonction d'une production contrôlée.

4. Le sol, assiette du peuplement et de l'urbanisation, doit être rendu disponible, soumis à une législation stricte et affecté, sur la base d'analyses scientifiques, en vue de sa meilleure utilisation et de sa protection.

5. Le peuplement est influencé par les conditions locales, mais on souligne la nécessité de limiter la croissance exagérée des agglomérations et de les intégrer dans un système cohérent, souple et évolutif.
La multiplicité de centres différenciés et complémentaires met en évidence l'importance du système des transports. Les villes et les centres de production disproportionnés ne redeviendront humains que stabilisés et restructurés pour permettre leur intégration dans un tel système. Il paraît en outre indispensable de développer les petites et nouvelles villes jusqu'à des dimensions optimales.

6. Le milieu humain s'enrichit du legs historique de l'architecture du passé, qui représente un héritage culturel inimitable, preuve de la continuité de la vie et de l'esprit créateur des différents peuples et des différentes époques.
Le respect des monuments historiques s'étend de la protection des monuments individuels à celle du milieu historique pris dans son ensemble.

7. La survie des monuments dépend de leur inventaire préalable, de la façon dont ils sont intégrés dans la vie contemporaine, leur conservation étant moins affaire de rentabilité que de responsabilité morale de la société à l'égard du patrimoine légué par les ancêtres, qui appartient à l'humanité tout entière.

8. Le problème le plus important, toujours non résolu, est celui de la pénurie des logements, qui font de plus en plus défaut dans le monde entier. Le conflit entre la qualité et la quantité des logements, entre les nécessités individuelles et les possibilités de la société est omniprésent ; chercher à résoudre ce problème, c'est la tâche primordiale et permanente de l'architecte, mais aussi, et en premier lieu, de tous ceux qui, au nom de la société, ont le pouvoir de décision et le devoir de répondre aux besoins de la population.

9. La complexité toujours croissante des constructions, leur développement économique et technique, souligne l'importance de coordonner d'une manière créatrice la fonction d'habitation avec les autres éléments du milieu de vie.
Cette création exige la variété dans les formes de logements, la possibilité offerte à chacun d'opérer son choix, le respect de la stabilité psychologique, la capacité d'adaptation fonctionnelle pour tous, sans omettre les handicapés. Les exigences individuelles et celles de la vie de famille doivent s'harmoniser avec l'organisation sociale efficace des ensembles d'habitation, qui requiert en premier lieu des équipements collectifs complets.

10. Le milieu humain est influencé par l'industrie, et cela non seulement quant aux conditions de travail dans les établissements de production mais également quant aux conséquences plus larges se manifestant dans leur environnement.
L'influence des investissements sur la structure du peuplement, les transports et l'aménagement de la région, montre l'importance et la gravité des décisions concernant notamment l'implantation industrielle, qui ne peuvent être prises qu'au niveau le plus élevé.
Ce problème est particulièrement sensible dans les pays en voie de développement.

11. Le rôle du facteur humain dans les procédés modernes de production et de travail exige de l'homme des conditions de plus en plus sévères quant à sa qualification professionnelle et son état psychique. C'est pourquoi il devient très important d'examiner en profondeur les besoins de l'homme au travail et de les satisfaire dans le domaine de l'architecture industrielle.

12. La lutte éternelle de l'homme et de la nature se traduit aujourd'hui dans bien des pays par l'intervention de la civilisation sans aucun respect de l'essence de la nature et du paysage.

13. Même si l'intervention des techniques modernes peut aller jusqu'à la création intentionnelle de paysages artificiels, la nature revêt à l'égard de l'homme une telle importance, tant par ses ressources potentielles que par sa fonction d'équilibre indispensable aux zones urbanisées, qu'elle doit être jalousement protégée sur toute l'étendue du globe. Il va de soi qu'il faut en outre maintenir et multiplier les éléments naturels dans les régions industrielles et dans les agglomérations.

14. Les conditions de développement futur du milieu humain restent incertaines mais le but indiscutable est d'harmoniser ce développement, dans la conscience de la continuité entre le passé, le présent et l'avenir.
On doit souligner qu'à tous les stades des décisions et dès l'élaboration des programmes, les architectes et leurs organisations spécialisées doivent être consultés. L'expérience accumulée par les différents pays du monde doit être exploitée et ses résultats communiqués dans la profession et dans la masse du public sur le plan international.

15. La mise en valeur de l'architecture et de son développement dépend également de la compréhension et de la participation du public et de la maturité des responsables ainsi que des instruments que la société saura créer par une législation efficace et souple et par la fondation des institutions nécessaires. En effet, la population doit être éduquée pour pouvoir participer à la politique concernant la structure, la forme et le contenu du milieu humain créé par elle.

16. A l'architecte incombent, dans sa collaboration complexe avec de nombreux partenaires, les tâches les plus diverses, mais sa mission essentielle est de veiller sur le niveau culturel et de donner un sens humaniste au développement du monde matériel.

Recommandations

Les participants au IXe Congrès estiment que les résolutions qui précèdent ne trouveront leur application que dans l'accomplissement des recommandations suivantes :

A. Les sections nationales de l'UIA informeront leurs gouvernements, les autorités locales, les administrations ainsi que l'opinion publique de leurs pays respectifs des conclusions du IXe Congrès qu'elles s'efforceront de faire appliquer.

B. Le Comité exécutif de l'UIA est invité à charger le secrétaire général de mettre au point avec le Secrétariat de l'UNESCO les modalités de la participation active des architectes à la réalisation de tout programme ou initiative concernant l'amélioration du cadre de la vie humaine.

C. Ayant entendu la communication du délégué de la Commission économique pour l'Europe (CEE), le congrès recommande au Comité exécutif, pour autant que l'UIA soit officiellement invitée, de veiller à ce que les architectes prennent une part active à la conférence internationale sur le milieu humain et son influence sur la société et l'économie nationale, qui doit avoir lieu en 1969-70.

* * *

Les participants au IXe Congrès font part à tous les architectes du monde, aux institutions et aux gouvernements de leur inquiétude à l'égard du danger toujours croissant qui menace le milieu humain. Ils estiment indispensable de mobiliser, dans la plus large collaboration internationale, les moyens et les techniques les plus évolués non pour des fins destructrices, mais dans le but le plus noble qui est d'améliorer les conditions de vie de l'humanité tout entière.

DIVERS

Le développement des réacteurs nucléaires en Suisse

La *Société nationale pour l'encouragement de la technique atomique industrielle* (SNA) a tenu son assemblée générale le 28 juin à Berne.

Cette réunion a été l'occasion de faire le point du développement des réacteurs en Suisse et de préciser le degré d'avancement des travaux et les perspectives ouvertes par la construction de la Centrale expérimentale de Lucens.

Il appartenait à M. *P. de Haller*, vice-président de la Communauté de travail de Lucens, de rappeler que les travaux de montage étaient suffisamment avancés à la fin de 1966 pour qu'une première réaction en chaîne puisse être établie dans le réacteur à plusieurs reprises au cours des premiers essais de physique. Cette première et importante étape a confirmé les performances prévues par le calcul en ce qui concerne le réacteur à froid et à puissance nulle.

Les montages et la mise au point de l'installation se terminent actuellement, les essais pourront être repris et la montée en puissance interviendra au cours des prochains mois.

Ensuite, M. *Cl. Zangger*, professeur à l'Université de Neuchâtel, a montré l'importance du chemin qui avait été parcouru au cours de sept années de la réalisation de la centrale.

Lucens permet d'acquérir l'expérience spécifique aux installations nucléaires productrices d'énergie dans lesquelles les problèmes technologiques sont nombreux, différents et particulièrement difficiles à résoudre.

Le travail des nombreux spécialistes qui ont participé à cette réalisation et les collaborations nombreuses et fructueuses qui ont été instituées avec des centres spécialisés étrangers ont réduit notablement l'écart important qui existait en 1960 entre les milieux techniques suisses et étrangers.

L'intérêt pour le réacteur à eau lourde, qui se concrétise par les études de développement qui se poursuivent dans différents pays européens avec lesquels la Suisse collabore étroitement en effectuant des études d'avant-projets en commun, confirme la justesse des options qui ont été prises il y a de nombreuses années pour servir de bases à notre développement nucléaire.

M. *H. Streuli*, ancien conseiller fédéral et président de la SNA, a déclaré dans son allocution ne pas être convaincu de l'opportunité de la décision des industries de renoncer au développement d'un réacteur proprement suisse. S'il reconnaît que la situation est nouvelle, il affirme que le but reste inchangé, à savoir de former des spécialistes qui œuvrent dans une industrie familiarisée avec les problèmes de l'énergie nucléaire.

M. Streuli rappelle la citation du professeur Mandel à l'assemblée générale précédente de la SNA : renoncer à participer au développement de la technique nucléaire signifie, pour une nation industrielle, la perte du niveau technique et du rayonnement mondial.

En conclusion de cette assemblée générale, M. *M. Cosandey*, directeur de l'EPUL [1], a présenté une conférence intitulée : « Lucens, un exemple de rapport entre l'économie et la science ». L'orateur a d'abord décrit les implications de la création industrielle qui sont une attitude prospective qui se manifeste dans l'enseignement, l'industrie, le commerce et les milieux financiers.

La position négative prise récemment en ce qui concerne le développement d'un réacteur strictement suisse ne signifie nullement l'arrêt de notre activité industrielle dans ce domaine.

L'ampleur des problèmes nécessite cependant que des choix soient faits qui nous obligeront à abandonner tout ou partie du processus résumant la démarche complète : recherche fondamentale, recherche appliquée et recherche de développement. Ceci fait apparaître la nécessité d'une politique de la science.

Les difficultés actuelles résultent bien plus d'un manque d'unité d'action sur les plans techniques et économiques. Rien ne permet en effet, même actuellement, de critiquer le choix de la filière des réacteurs à eau lourde fait il y a une quinzaine d'années.

Pour ce qui est de l'exploitation future de la Centrale de Lucens, on peut envisager l'épuisement de la première charge de combustible et la fourniture correspondante d'électricité, ce qui constituerait déjà une expérience industrielle et une démonstration pleines d'intérêt.

Mais de nombreuses recherches peuvent être entreprises à Lucens dans le cadre du Fonds national de la recherche appliquée dont la création est envisagée. Les sujets de recherche ne manquent pas et déjà des intérêts étrangers se sont manifestés en vue d'essais à effectuer à Lucens, dans le domaine des éléments de combustible en particulier. On citera encore la possibilité pour les sociétés d'électricité de former du personnel spécialisé dans d'excellentes conditions. Une telle activité viendrait compléter utilement celle déjà déployée avec succès dans les universités et les autres centres de recherche.

Une dernière et importante raison de poursuivre l'exploitation de la Centrale de Lucens est de maintenir en Suisse un noyau de spécialistes de valeur qu'il sera facile d'agrandir lorsqu'une politique industrielle claire aura été définie car, disait M. Cosandey en conclusion de son exposé : « Si nous ne trouvons pas les forces nécessaires pour utiliser Lucens « jusqu'à la corde », nous devons nous attendre à des lendemains amers. »

VR.

[1] Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne.

BIBLIOGRAPHIE

La méthode du chemin critique, par *A. Kaufmann*, professeur à l'Ecole nationale supérieure des Mines de Paris et à l'Institut polytechnique de Grenoble, conseiller scientifique à la Compagnie Bull-General-Electric, et *G. Desbazeille*, ingénieur civil des Mines. Préface de E. Ventura, directeur de la Société d'études pratiques de recherches opérationnelles. Dunod, Paris, 1966, 2e édition. — Un volume 14×22 cm, 177 pages, 151 figures et 1 hors-texte. Prix : broché, 24 F.

Dans un premier chapitre, les auteurs rappellent les notions théoriques sur les graphes et les problèmes d'ordonnancement. Puis, diverses méthodes d'établissement d'un programme de recherche ou de production sont exposées sous forme générale d'abord puis sous forme d'exemples pratiques : représentation d'un programme par un graphe, marges des opérations, méthode PERT, méthode des potentiels, divers algorithmes utilisés pour la recherche du chemin critique.

Par l'introduction d'*événements décisionnels* et en affectant aux résultats de chacun d'entre eux des probabilités, une *généralisation* de la méthode PERT a pu être élaborée. Les informations obtenues par la méthode

PERT permettent au planificateur de comparer les alternatives d'un programme sur la base de trois caractéristiques : leurs chances relatives de réalisation, les opérations qui y conduisent et leurs dates moyennes respectives.

Enfin le dernier chapitre est consacré à l'*optimisation* de la fonction économique des coûts. En général les temps opératoires varient en fonction du coût de l'opération. C'est en tenant compte de cet aspect que les auteurs montrent comment il est possible d'optimiser un programme.

Cet ouvrage, avant tout pratique, permet au lecteur d'appliquer à des cas concrets une méthode dont le grande utilité n'est plus contestée.

Gt.

L'automatisation par éléments pneumatiques et oléo-pneumatiques, par *J. Koenig*, ingénieur, président-fondateur, directeur et administrateur de la S.A. Koenig-Automation. Paris, Dunod, 1966. — Un volume 16 × 25 cm, XIV + 317 pages, 387 figures. Prix : relié, 75 F.

Afin d'accroître leur production, les industries les plus diverses tendent depuis quelques années à automatiser de plus en plus leurs installations. Pour permettre cette automatisation, elles font appel à la technique pneumatique et oléo-pneumatique, qui prend un essor considérable grâce à sa simplicité, sa rapidité et sa souplesse de commande. Malgré son expansion, cette technique reste, sous certains aspects, encore méconnue et très rarement enseignée.

C'est précisément la synthèse des moyens et des méthodes d'automatisation modernes qui est faite dans le livre cité. Un aperçu des différents éléments composant un schéma y est donné, les problèmes pratiques dans la perspective des besoins de l'industrie sont analysés concrètement, des solutions originales sont apportées, des moyens d'action, de contrôle et de recherche sont fournis.

Document de consultation pour les ingénieurs, techniciens, professeurs et étudiants grâce à son caractère théorique et technologique, cet ouvrage est illustré par de nombreux schémas, courbes, abaques, coupes et photographies qui rendront service aux utilisateurs.

Sommaire :

Introduction. — Technique de l'air comprimé. — Distribution et régulation de l'énergie. — Transmission de l'énergie. — Commande des distributeurs. — Etude d'appareils groupés. — Etude d'appareils particuliers. — Installations complètes. — Entretien du matériel pneumatique. — Spécifications générales de construction et d'utilisation.

Directory of Nuclear Reactors VI. Publié et édité par l'Agence internationale pour l'énergie atomique, à Vienne, en 1966. — Un volume 22 × 30 cm, relié pleine toile sous jaquette en couleur, 238 pages, dessins de chaque réacteur et une carte hors texte. Prix : 25 fr. environ.

Ce répertoire des réacteurs nucléaires (vol. VI, supplément aux volumes II, III et V) concerne les réacteurs de recherche, d'essai et réacteurs expérimentaux. On y trouve de la documentation sur 62 réacteurs situés dans quatorze pays, en service ou en construction à l'époque de la parution. Les réacteurs sont classés suivant le type du ralentisseur : réacteurs de recherche du type piscine ralentis à l'eau légère ; réacteurs de recherche du type réservoir ralentis à l'eau légère ; réacteurs de recherche du type Argonaute ; réacteurs de recherche homogènes à solution aqueuse ; réacteurs de recherche homogènes à ralentisseur solide ; réacteurs de recherche ralentis à l'eau lourde ; réacteurs de recherche à ralentisseur organique ; réacteurs de recherche ralentis au graphite ; réacteurs de recherche à neutrons rapides.

Pour chaque réacteur ou type de réacteur, des renseignements sont donnés sur les sujets suivants : généralités, physique des réacteurs, cœur et éléments de combustible, schémas des éléments de combustible, schéma en coupe avec les dimensions principales, transfert de chaleur dans le cœur, pilotage, cuve, réflecteurs, blindage, confinement et prix de revient, dispositifs pour la recherche et les expériences et circulation du fluide.

Une carte des réacteurs de puissance dans les Etats membres de l'AIEA figure à la fin de l'ouvrage.

Tous les renseignements au sujet des réacteurs sont donnés de façon claire et systématique sous forme de tableaux, et le lecteur peut ainsi trouver rapidement ceux qui lui sont nécessaires.

Courant continu et magnétisme, sous la rédaction de *Edgar J. Black*. Eindhoven, Monographies Philips, 1964. — Un volume 14 × 22 cm, 115 pages, 92 figures.

Ce volume fait partie de la série des « monographies Philips » qui tend à traiter des sujets de tous les domaines de la radio et de l'électronique. Il est écrit aussi bien pour le technicien que pour l'étudiant, en un style simple ; les sujets sont présentés de manière concrète et les principes théoriques ne sont examinés que dans la mesure où ils sont nécessaires.

Sommaire :

1. Electricité. — 2. Résistances. — 3. Piles et accumulateurs. — 4. Magnétisme. — 5. Instruments de mesure.

L'ultravide, par *E. A. Trendelenburg*, directeur du Laboratoire européen de recherches spatiales. Paris, Gauthier-Villars, 1966. — Un volume 16 × 24 cm, VI + 225 pages, 155 figures. Prix : broché, 49 F.

Ce livre a été écrit moins à l'intention des spécialistes de l'ultravide qu'à l'intention des chercheurs et des ingénieurs dont les expériences ou les procédés de fabrication nécessitent des vides extrêmement poussés. L'auteur a donc renoncé à une discussion complète de tous les travaux qui ont été effectués dans le domaine de l'ultravide en faveur d'une clarté et d'une concision plus grandes de l'exposé. Son choix a été fait en se basant sur le côté pratique de l'ouvrage. Plusieurs travaux intéressants n'ont pas non plus été mentionnés parce que les résultats qu'ils donnent n'ont pas été établis avec suffisamment de certitude. On ne possède des très nombreux phénomènes de l'ultravide qu'une connaissance insuffisante pour pouvoir en donner une interprétation quantitative. Il faut donc, dans de nombreux cas, utiliser pour la représentation des phénomènes des modèles qui ne correspondent que d'une manière approchée à ce qui se passe dans la réalité.

Les chapitres consacrés à la mesure de la pression, à la production du vide et aux problèmes techniques du domaine de l'ultravide sont précédés d'un chapitre traitant de la physique générale du vide. Cela peut servir de rappel au lecteur qui a déjà étudié les bases du vide classique, tandis que le lecteur à qui ce domaine est encore étranger y pourra trouver des indications sur la direction dans laquelle il devra approfondir ses connaissances.

Table des matières :

1. *Introduction :* La notion d'ultravide. Les applications de l'ultravide. — 2. *Les bases de la physique du vide moléculaire :* Généralités. L'écoulement moléculaire. La production du vide. La mesure du vide. — 3. *Les particularités de la physique de l'ultravide :* Généralités. Les sources de gaz. L'adsorption. Les conductances en ultravide. — 4. *Les méthodes de mesure en ultravide :* Généralités. Méthodes de mesure de la pression totale. La mesure des pressions partielles. Appareillage électronique auxiliaire. Spectrométrie de désorption. Mesures sur les couches minces. — 5. *Méthodes de pompage pour l'ultravide :* Généralités. Pompes à diffusion d'huile. Pompes à diffusion de mercure. Pompes moléculaires. Pompes à fixation. — 6. *Problèmes technologiques :* Généralités. Les matériaux. Jonctions permanentes. Jonctions par brides. Composants pour l'ultravide. Groupes d'ultravide. — 7. *Mise en service de systèmes d'ultravide et détection des fuites :* Généralités. Détection des fuites. — 8. *Appendice :* Valeurs numériques importantes. Courbes pression partielle. Température pour divers matériaux. — 9. *Bibliographie.*

Le développement par la science et la technique. Rapport sur la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées. Publié par Dunod, éditeur, Paris, avec la collaboration des Nations Unies.

Une importante conférence des Nations Unies s'est tenue à Genève au mois de février 1963. Elle a eu pour thème l'application de la science et de la technique au profit des régions peu développées et constitue en quelque sorte le point de départ d'un grand mouvement international que les Nations Unies ont baptisé « Décennie pour le développement ».

L'un des problèmes majeurs du monde d'aujourd'hui est en effet l'étude de la progression lente vers la prospérité et un niveau de vie plus élevé des nations nouvelles et anciennes, qui ne jouissent pas encore complètement des bienfaits que la science et la technique mettent à la disposition des pays plus évolués.

Pour donner une image des ressources de notre planète, 1665 délégués représentant 96 pays ont présenté au cours de ces journées plus de 2000 documents abordant pratiquement toutes les disciplines scientifiques et presque tous les aspects de la société moderne.

Mais encore faut-il que soient indiquées les mesures à prendre et leur ordre d'urgence pour que soit comblé le fossé qui existe entre « ceux qui ont tout et ceux qui n'ont rien ».

Le rapport sur cette conférence a fait l'objet de huit volumes portant les titres suivants :

I. Un monde de promesses. — II. Les ressources naturelles. — III. L'agriculture. — IV. L'industrie. — V. La population et les modes de vie. — VI. L'enseignement et la formation professionnelle. — VII. La science et la planification. — VIII. Documents officiels, liste des rapports et des mémoires, index.

Complet quant au fond, puisqu'il reproduit aussi bien les discussions orales que les mémoires soumis par les participants, ce rapport n'est pas technique dans son style, le but de ses auteurs ayant été d'en faire un document de base facile à lire et accessible à tous.

Voici le contenu des volumes I, II et IV que nous avons reçus :

Volume I : Un monde de promesses (1963). — Un volume 16×25 cm, VIII + 286 pages. Prix : broché, 18 F.
L'évolution du monde. — La Conférence au travail. — Les tâches de l'heure.

Volume II : Les ressources naturelles (1963). — Un volume 16×25 cm, VIII + 268 pages. Prix : broché, 28 F.
Le passé et l'avenir. — Les eaux. — Les minéraux. — L'énergie. — Possibilités de coopération.

Volume IV : L'industrie (1964). — Un volume 16×25 cm, VIII + 298 pages. Prix : broché, 27 F.
Un bond par-dessus les siècles. — La structure industrielle. — Transports. — Communications.

CARNET DES CONCOURS

Concours de projets pour une nouvelle clinique piédiatrique de l'Hôpital de l'Ile à Berne

Jugement

Le jury s'est réuni du 19 au 21 juin pour examiner les 67 projets remis, sous la présidence de M. E. Schneider, conseiller d'Etat et directeur des Travaux publics du canton de Berne.

Outre le président, le jury était composé de :

MM. *H. Türler*, ancien architecte cantonal, Berne.
F. Kohler, directeur de l'Hôpital de l'Ile, Berne.
Prof. *E. Rossi*, directeur de la clinique pédiatrique de l'Hôpital de l'Ile, Berne.
R. Steiger, architecte, Zurich.
H. Baur, architecte, Bâle.
Prof. *A. Camenzind*, architecte, Zurich.
A. Lozeron, architecte, Genève.
A. Gnägi, architecte de la Ville de Berne, Berne.

Le jury a pris la décision suivante :

1er prix, 14 000 fr., M. *Walter M. Förderer*, architecte, Bâle. Collaborateur : M. *R. Roduner*.

2e prix, 12 000 fr., MM. *Paul R. Kollbrunner*, architecte SIA, Zurich et *Bruno Gerosa*, architecte FAS/SIA, Zurich.

3e prix, 11 000 fr., MM. *Ernst Schindler*, architecte FAS/SIA, *Hans Spitznagel* architecte SIA et *Max Burkhard-Schindler*, architecte SIA, Zurich.

4e prix, 10 000 fr., M. *Jean-Pierre Dom*, architecte FAS, Genève. Collaborateur : M. *Martin Bronnimann*, Genève.

5e prix, 8500 fr., M. *Hugo Müller*, architecte ETH/SIA, Zurich. Collaborateurs : M. *Ueli Sutter*, M. Hansruedi Trittibach.

6e prix, 7500 fr., *Nicola* et *Sylvia Famos*, architectes ETH/SIA, Lucerne.

7e prix, 6500 fr., MM. *Paul Möri* et *Hans U. Gübelin*, architectes ETH/SIA, Lucerne.

8e prix, 5500 fr., M. *Hans von Escher*, architecte SIA, Bâle ; MM. *Nico Bischoff* et *Hans Rüegg*, architectes SIA, Bâle.

9e prix, 5000 fr., ACAU — Atelier coopératif d'architecture et d'urbanisme, Carouge-Genève. MM. *Baud-Bovy*, *J. P. Dellenbach*, *R. Gaulis*, *J. Iten*, Mme *N. Iten*, M. *Rey*, architectes.

En outre, le jury a proposé l'achat des projets aux participants suivants :

— Dr *Roland Rohn*, architecte FAS/SIA, Zurich, 4000 fr.
— MM. *J.-M. Lamunière*, architecte FAS/SWB, Genève, et *F. Mentha*, architecte SIA/AAUG, Genève (collaborateurs : *D. Baillif*, *T. Breithaupt*, *A. Leveille*), 4000 fr.
— M. *Manuel Pauli*, architecte FAS/SIA, Zurich, (collaborateur : M. *Anton Schneider*), 4000 fr.
— MM. *O. Brechbühl et J. Itten*, architectes FAS/SIA, Berne (collaborateur : M. *G. Wieser*), 3000 fr.
— MM. *Charles*, *Eric et André Billaud*, architectes, Genève (A. Billaud, architecte FAS) 3000 fr.

Le jury recommande aux organisateurs d'inviter les auteurs des quatre premiers projets primés à étudier plus à fond leur projet selon des directives précises.

Concours de projets pour la future église catholique de Saint-Etienne (La Sallaz) à Lausanne

Jugement

Le jury s'est réuni les mardi 27 et mercredi 28 juin au Foyer Saint-Etienne.

Il était composé comme suit :

MM. *Hermann Baur*, architecte FAS, Bâle.
Rino Tami, architecte FAS, Lugano.
Etienne Porret, architecte FAS, Lausanne.
Dr *Jean-Pierre Ribaut*, conseiller de paroisse.
Abbé *D. Chardonnens*, curé de Saint-Etienne.

Après étude approfondie des 49 projets présentés, le jury a distribué des prix aux architectes suivants :

1er prix : M. *Léon Cron*, à Bâle.
2e prix : M. *Ernest Gisel*, à Zurich.
3e prix : M. *Edouard Weber*, à Neuchâtel.
4e prix : M. *Frédéric Brugger*, à Lausanne.
5e prix : M. *Claude Raccoursier*, à Lausanne.
6e prix : M. *Antoine Brutsch*, à Zoug.